

# WHITEHORSE, TOUT LE MONDE DÉBARQUE, TOUT LE MONDE EMBARQUE

« Depuis environ une heure et demie, nous examinons la situation. Chacun prend sa chance. L'un passe, l'autre sombre et ça se répète. Nous, nous avons décidé de prendre un pilote pour nous y aventurer. Après constatation, il valait mieux quelqu'un d'habitué à la manœuvre. En effet, avant nous, cinq personnes se sont noyées en sautant le rapide. »

(Archives du Yukon, Journal de voyage de Monsieur J.-Arsène Simard, MSS199 86/58)

Recherche et rédaction : Yann Herry



Marie-Louise Taché



Paul-Émile Mercier

Fournie (Jeanne Depocas-Mercier)



Fournie (Jeanne Depocas-Mercier)

## Deux grandes familles du Canada français s'unissent

Au temps du solstice 1901, Paul-Émile Mercier, fils du premier ministre du Québec, épouse Marie-Louise Taché à Whitehorse. Elle vient d'une famille d'ingénieurs qui a participé à la construction de plusieurs parlements provinciaux et descend des seigneurs de Kamouraska, d'où sont issus un père de la Confédération, Etienne-Paschal [sic] Taché, Jean-Charles Taché, auteur du projet de Constitution canadienne, et Alexandre Taché, premier archevêque du diocèse de Saint-Boniface qui s'étendait du Manitoba à l'Alaska. Les familles Mercier et Taché sont arrivées « en Canada » respectivement en 1647 et 1730.

Famille Taché-Drapeau : Yvonne et Léda Drapeau, Marie-Louise et Joseph-Charles Taché devant la Banque canadienne de commerce. Le poète Robert Service y travaillera de 1904 à 1908.



Fournie (Jeanne Depocas-Mercier)

## Empreinte acadienne et gaspésienne

Les frères Cyr, Antoine (Tony) et Maxime (Max ou Mike), sont du pays de la drave au nord-ouest du Nouveau-Brunswick : bûcher, maîtriser les rivières tumultueuses, conduire les chevaux de halage, vivre dans les « chantiers », tout pour une vie à Whitehorse en 1898 à laquelle ils contribueront.



Maxime Cyr

### Danger, danger!

Le canyon Myles et les rapides du Cheval-Blanc, nommés ainsi dans plusieurs écrits francophones, sont les obstacles majeurs du fleuve Yukon. Plusieurs se noient, dont le pilote Alphonse Larose, renommé pour avoir affronté les rapides de Lachine et d'Ottawa. La Gendarmerie royale du Canada interdit le passage sans pilote. Les gens marchent ou utilisent les « trams » sur des rails de bois (à droite). Les frères Cyr s'occupent des chevaux. Maxime Cyr, pilote dans le canyon (à gauche) raconte à son neveu Laurent Cyr qu'il y a fait passer l'écrivain Jack London, peu rassuré.



Antoine Cyr



Dawson City Museum 1970.2.1.12



Fournie (Laurent Cyr)

Maxime Cyr dans le Canyon.

### Manquer le bateau

Marie-Ange Beaudin de Gaspésie (au centre) avec ses enfants en 1951. Veuve avec deux enfants, elle rejoint en 1911 un parent vivant au Yukon. Désenchantée, elle souhaite rentrer au Québec mais il n'y a plus de place sur le dernier bateau avant l'hiver. Effondrée, ne parlant pas anglais, elle reçoit l'aide de Madame Larose. Celle-ci fait venir Antoine Cyr, que Marie-Ange épouse quelques jours plus tard. Le bateau coulera lors du voyage avec 300 passagers. Un mal pour un bien pour Marie-Ange, qui échappe ainsi à une fin tragique.



Fournie (Laurent Cyr)

## Une communauté à l'œuvre

Les francophones aident à construire l'église catholique Sacré-Cœur. Les ingénieurs Taché et Mercier font les plans; les Cyr défrichent, le père oblat Camille Lefebvre va chercher le matériel à Vancouver; frère Augustin Dumas scie les planches; Damase Lafortune, Auguste Bray et R. Minard aident. Le D<sup>r</sup> Louis-Alphonse Paré accueille Monseigneur Adélarde Langevin de Saint-Boniface, venu bénir les cloches de l'église. Léda Drapeau est organiste. La première messe est dite à Noël 1901.



Diocèse de Whitehorse

De gauche à droite : presbytère, église Sacré-Cœur et couvent-école, 4<sup>e</sup> Avenue et rue Steele.



Fournie (Laurent Cyr)

Enfants Cyr à côté d'une livraison de bois. La demande pour le chauffage et la construction de bateaux et de bâtiments assure de bons revenus à la famille. Le bois est transporté par la piste du ravin de la rue Black qui monte à l'aéroport.



Archives du Yukon, Postcard Coll. 2009-10 #7

Le docteur Louis-Alphonse Paré en 1903 (avant-plan) dans la première automobile. Il doit contenir les épidémies causées par les mauvaises conditions sanitaires d'un long voyage. Il insiste pour consommer des légumes afin d'éviter le scorbut.

### 1898 : Whitehorse, la buanderie



Archives du Yukon, H.C. Barley, #5549

Passer les rapides, tout trempés.

Comme on ne peut éviter la pause, autant laver et sécher après des mois de voyage.

Cariste Racine fera assez d'argent avec sa buanderie pour devenir propriétaire de l'hôtel Windsor, sur le site actuel de l'hôtel Edgewater.

### Train



Archives du Yukon, Telfer Coll., 82/293, #3236

### Vaste camp militaire



Archives du Yukon, Robert Hayes coll. #5693

Camp militaire américain lors de la construction de route de l'Alaska en haut des falaises (quartier Takhini).

### 1953 : Whitehorse, capitale



L'étranglement du fleuve au canyon, le télégraphe, le train (ci-contre) et la route de l'Alaska, tous les moyens de communication convergent. Whitehorse devient capitale. White Horse s'écrit officiellement Whitehorse en 1957.

## Une terre à bois devient un aéroport

Atterrissage du premier avion en 1920 sur la terre à bois d'Antoine Cyr, seul endroit en hauteur, plat et déboisé. Il deviendra l'aéroport de Whitehorse. « Mon père devait certainement enlever des souches pendant que les avions atterrissaient, puisqu'il ne savait pas la longueur requise pour l'opération », raconte en riant son fils Laurent, un des fondateurs du musée MacBride. (Whitehorse Star, First Plane Landing Recalled, 4 août 1995)



Archives du Yukon, coll. P.-E. Mercier, 2001/137 #16657

Mise à l'eau des bateaux au printemps.



Fournie (Laurent Cyr)

### Émile Forrest



En 1960, Émile Forrest (Forest) de Trois-Rivières ne sera pas pilote lors du dernier voyage du bateau Keno jusqu'à Dawson City. Il succombe à une crise cardiaque en aidant à le mettre à l'eau.

Archives du Yukon, Emil Forrest Coll. 80/60 #572